



Chant de la 83^e promotion
« Adjudant-chef Janos Valko »

à l'École nationale des sous-officiers d'active
du 9 juin 1977 au 24 février 1978



Le clairon

8 L'air est pur, la route est lar - ge, Le Clai - ron son - ne la char - ge, Les zou -
5 a - ves vont chan - tant. Et là - haut, sur la co - li - ne, dans la
9 fo - rêt qui do - mi - ne, On les guette on les at - tend.

1. L'air est pur, la route est large,
Le Clairon sonne la charge,
Les zouaves vont chantant.
Et là-haut, sur la coline,
Dans la forêt qui domine,
On les guette, on les attend.
2. Le Clairon est un vieux brave,
Et lorsque la lutte est grave,
C'est un rude compagnon ;
Il a vu mainte bataille
Et porte plus d'une entaille,
Depuis les pieds jusqu'au front.
3. C'est lui qui guie la fête,
Jamais sa fière trompette
N'eut un accent plus vainqueur ;
Et de son souffle de flamme,
L'espérance vient à l'âme,
Le courage monte au cœur.
4. on grimpe, on court, on arrive,
Et la fusillade est vive,
Et les autres sont adroits,
Quand enfin le cri se jette :
« En marche : A la baïonnette ! »
Et l'on entre sous le bois.
5. A la première décharge,
Le Clairon sonnait la charge,
Tombe frappé sans recours ;
Mais, par un effort suprême,
Menant le combat quand même
Le Clairon sonne toujours.
6. Et cependant le sang coule,
Mais sa main, qui le refoule,
Suspend un instant la mort.
Et de sa note affolée,
Précipitant la mêlée,
Le vieux Clairon sonne encor.
7. Il est là couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours ;
Et sur sa lèvre sanglante,
Gardant sa trompette ardente,
Il sonne, il sonne toujours.
8. Puis, dans la forêt pressée,
Voyant la charge lancée
Et les zouaves bondir,
Alors le Clairon s'arrête,
Sa dernière tâche est faite,
Il achève de mourir.